

SOLENNITÉ DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

«*Réjouis-Toi Marie, comblée de grâce*». Depuis des siècles, des milliers, des millions de fois par jour, la Vierge Marie est saluée par les fidèles avec la salutation de l'Archange Gabriel, que nous entendons résonner de nouveau dans l'Évangile d'aujourd'hui.

Dans sa Lettre aux Colossiens, l'Apôtre saint Paul enseigne que le Père céleste fit demeurer toute plénitude de grâce en Jésus, son Fils incarné (Col 1, 12-20), mais cette plénitude déborde du Christ, et de la Tête elle se répand sur le corps Mystique, qui est l'Eglise. Mais avant de descendre sur le corps, la plénitude du Christ se répand d'une façon unique -qu'on ne peut répéter- sur Marie, prédestinée dès l'éternité à être la Mère de Dieu.

Voilà le privilège que l'Église célèbre aujourd'hui. Le bienheureux Pontife Pie IX a défini, le 8 décembre 1854, que c'est un dogme de foi révélé par Dieu que «*la très heureuse Vierge Marie au premier instant de sa conception, par grâce singulière et privilège de Dieu tout-puissant, en vue des mérites de Jésus-Christ, Sauveur du genre humain, a été préservée de toute tache de péché originel*» (Denz. Sch. 2803). Si la proclamation officielle de cette vérité de foi est relativement récente, la profession de foi des chrétiens -et de la Liturgie elle-même- sur ce sujet est très ancienne. En outre, quatre ans plus tard, la Vierge Marie en personne, en apparaissant à Lourdes à sainte Bernadette, confirma de nouveau la vérité de cette doctrine en se présentant par ces mots: «*Je suis l'Immaculée Conception* ».

En fait, le titre d'«Immaculée» a été donné très tôt à la Vierge Marie, mais prétendre qu'elle fut préservée du péché originel a soulevé l'opposition farouche des grands noms de la théologie. Saint Augustin, saint Bernard, saint Thomas, saint Bonaventure, pour ne citer quelques-uns, prétendaient Marie sanctifiée dès le sein de sa mère, à la manière de Jean-Baptiste tressaillant dans le sein d'Elisabeth, mais ils avaient du mal à accepter de la déclarer préservée du péché originel. Nous connaissons l'amour de ces Pères pour la Sainte Vierge, et leur zèle à chanter ses louanges. Il n'est donc pas possible de soupçonner un manque d'égards. Il s'agissait pour eux de préserver avant tout la dignité du Christ, selon ce que dit saint Paul: «*par la désobéissance d'un seul homme la multitude a été rendue pécheresse, par l'obéissance d'un seul elle a été sauvée*». Il devait rester le seul parfait, le seul sauveur de tous.

Paradoxalement, la dignité du Christ, sauveur universel, implique au contraire l'affirmation de l'immaculée conception. En effet, pour manifester sa perfection, un sauveur absolument parfait doit exercer à l'égard des personnes sur lesquelles il agit, un acte sauveur absolument parfait. Or il est plus parfait de sauver quelqu'un du péché originel en le préservant de la chute qu'en le sauvant après coup. Donc le Christ a montré la puissance de son acte sauveur en préservant au moins une personne du péché originel. Cette personne ne peut être que Marie, la plus proche de Lui.

Et pourquoi c'est la Vierge Marie qui a été préservée de toute tache, même du péché originel?

La vérité révélée de l'Immaculée Conception, proclamé par la bouche de Pie IX, nous enseigne qu'au moment où Dieu a uni l'âme de Marie -qu'il venait de créer- au corps qu'elle devait animer, cette âme -à jamais bénie- non seulement *n'a pas contracté la souillure qui envahit à ce moment toute âme humaine*, mais qu'elle a été *remplie d'une grâce immense* qui l'a rendue, dès ce moment, le miroir de la sainteté de Dieu même, autant qu'il est possible à un être créé.

Une telle suspension de la loi portée par la justice divine contre toute la postérité de nos premiers parents était motivée par le respect que Dieu porte à sa propre sainteté. Les rapports que Marie devait avoir avec la divinité même, étant non seulement la Fille du Père céleste, mais appelée à devenir la Mère du Fils de Dieu, et le Sanctuaire de l'Esprit-Saint, ces rapports exigeaient que rien de souillé ne se rencontrât, même un seul instant, dans la créature prédestinée à de si étroites relations avec l'adorable Trinité. Comme l'exprime le grand Docteur saint Anselme:

«Il était juste qu'elle fût ornée d'une pureté au-dessus de laquelle on n'en puisse concevoir de plus grande que celle de Dieu même, cette Vierge à qui Dieu le Père devait donner son Fils d'une manière si particulière que ce Fils deviendrait par nature le Fils commun et unique de Dieu et de la Vierge; cette Vierge que le Fils devait élire pour en faire substantiellement sa Mère, et au sein de laquelle l'Esprit-Saint voulait opérer la conception et la naissance de Celui dont il procédait Lui-même». (De Conceptu Virginali c. XVIII.)

L'Immaculée Conception s'explique donc à la lumière de la prédestination de Marie à être la Mère du Fils de Dieu. Ce lien entre le privilège de la Maternité divine et celui de l'Immaculée Conception de Marie, marque aussi la supériorité de la TSV à notre égard: Elle est certainement l'image parfaite de l'Eglise du Ciel, de la Jérusalem triomphante, qui n'a plus ni tache ni ride, au-delà de la mort. C'est pourquoi la Préface d'aujourd'hui déclare: «En Elle tu as marqué le début de l'Eglise, Épouse du Christ sans tache et sans ride, resplendissante de beauté».

Mais même au Ciel, Marie n'est pas -et ne sera jamais- une simple disciple de son Fils (serait-ce même la plus sublime); Elle est -et sera toujours- la Mère de Dieu, la Mère de l'Eglise, la Reine des anges et des saints. C'est pourquoi la Préface ajoute: «Et toi [Père très Saint], Tu la prédestinais sur chaque autre créature pour être pour ton peuple avocate de grâce et modèle de sainteté».

MARIE MODÈLE DE SAINTETÉ

La Vierge Marie est protectrice des chrétiens et modèle de sainteté par son extraordinaire docilité à la Volonté de Dieu. C'est ce qui ressort de l'évangile d'aujourd'hui. Sa seule réponse à l'ange, fut: *«Je suis la servante du Seigneur, que tout se passe pour moi, selon ta Parole»* (Lc 1,38). Marie a toujours laissé faire Dieu dans sa vie; Elle a toujours été émerveillée des œuvres que Dieu a faites en Elle. Dans sa sublime prière, le *Magnificat*, Elle ne s'attribue aucun mérite; Elle reporte tous ses privilèges et ses grandeurs à Dieu; et Elle se réjouit des bontés divines:

*«Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur.
Il s'est penché sur son humble servante; désormais, tous les âges me diront bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles, saint est son nom»* (Lc 1, 46-49)

Deux images sont souvent utilisées pour représenter ou décrire l'âme de la TSV: la lune et le vitrail.

** La lune car cet astre céleste tire sa splendeur uniquement du soleil. Sans le soleil, nous ne verrions jamais la lune. De même en est-il pour Marie; notre Mère du ciel, ne s'attribue par elle-même aucune beauté, aucune grandeur et aucun mérite. Elle est parfaitement consciente que toute sa beauté et toute sa grandeur, lui viennent de Dieu. Voilà un premier exemple pour l'âme consacrée.*

** Le vitrail est aussi une belle image de la Vierge Marie. Si vous passez à côté d'une église, vous verrez que les murs extérieurs comportent ce qui ressemble à d'immenses vitres. Mais ces vitres semblent obscures et opaques. Mais si vous entrez dans cette église et regardez ces mêmes «vitres» de l'intérieur, vous serez éblouis par tant de beautés, tant de luminosité et de couleurs vives. Car ces «vitres» ne sont pas des vitres, mais des «vitraux». Et le vitrail a cette capacité de laisser passer la lumière, de se laisser éclairer de l'intérieur. À l'extérieur, ils ne sont rien; à l'intérieur, ils sont tout. De même en est-il pour Marie: sa grande qualité est de laisser passer la Lumière de Dieu; de se laisser pénétrer et traverser par Dieu, sans offrir de résistance.*

Quelqu'un a décrit la sainteté comme ceci: les saints sont ceux qui n'ont offert aucune résistance à Dieu. C'est le secret de l'extraordinaire beauté de Marie: elle lui vient toute de l'intérieur.

Par l'intercession de notre sainte Mère Immaculée, demandons aujourd'hui la grâce de ne pas offrir résistance à la Volonté de Dieu et d'être toujours fidèles disciples de Jésus.